



## De l'autostop d'aujourd'hui ...

**L'autostop marche beaucoup mieux qu'on ne le croit. C'est ce que montrent nos tests en périphérie de Bourg.**

Nous avons testé l'autostop sur trois routes en périphérie de Bourg-en-Bresse. Sept volontaires ont réalisé plus de deux cent tests au total. Contrairement aux idées reçues notre temps d'attente a été bref : six minutes en moyenne.



Autre sujet d'étonnement : moins il y a de circulation, plus les voitures s'arrêtent. Lors de nos tests sur une petite route de voisinage, un conducteur sur deux s'est arrêté en moyenne, contre un sur vingt et parfois moins encore sur les grand-routes. Sur une même route, les conducteurs s'arrêtent plus facilement aux endroits les moins fréquentés et aux heures les plus creuses. Ce phénomène est intéressant car il permet à l'autostop de rester efficace même en heure creuse et loin de la ville.

Mais comment expliquer cette bizarrerie ? Si les automobilistes s'arrêtent peu quand ils sont nombreux, c'est probablement parce qu'ils jugent que quelqu'un d'autre va le faire. Ce mécanisme de 'transfert de responsabilité' s'observe aussi dans d'autres domaines de la vie. Nous pensons qu'il s'atténuera si une ligne de covoiturage est créée.

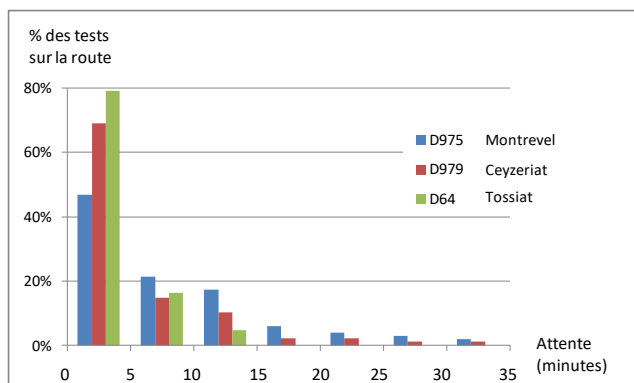
## ... au covoiturage de demain

**En extrapolant nos résultats, nous estimons qu'une ligne de covoiturage instantané pourrait avoir un taux de succès proche de 100%.**

Nous réfléchissons à des lignes de covoiturage instantané qui seraient créées sur les grand-routes reliant Bourg et sa périphérie. On installerait des 'arrêts' tous les 3 ou 4 km le long de ces routes. Le passager s'y rendrait et attendrait qu'un conducteur le prenne. Des systèmes numériques permettraient d'afficher les temps d'attente, de sécuriser la relation entre covoitureurs et d'effectuer le paiement.

Tous les arrêts seraient placés à des endroits où les voitures ne circulent pas trop vite. En effet nos tests révèlent que la vitesse de circulation a une grande influence sur la longueur de l'attente.

Si les conducteurs s'habituent au covoiturage et si les arrêts sont bien aménagés, alors nous estimons que l'attente moyenne tomberait à trois minutes.



Avec l'autostop d'aujourd'hui, l'attente est inférieure à 15 minutes dans 90% des cas, ce qui est déjà un bon taux de succès. En extrapolant ces résultats au covoiturage de demain, le taux de succès pourrait atteindre 98%, et même à 100% sur certaines routes.

Restera à convaincre les passagers de s'y lancer mais c'est une autre histoire.

➤ [En savoir plus](#)